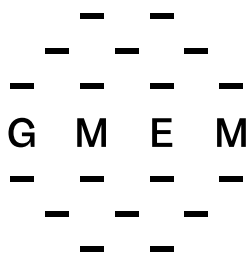

P



R

CIRVA

O

D

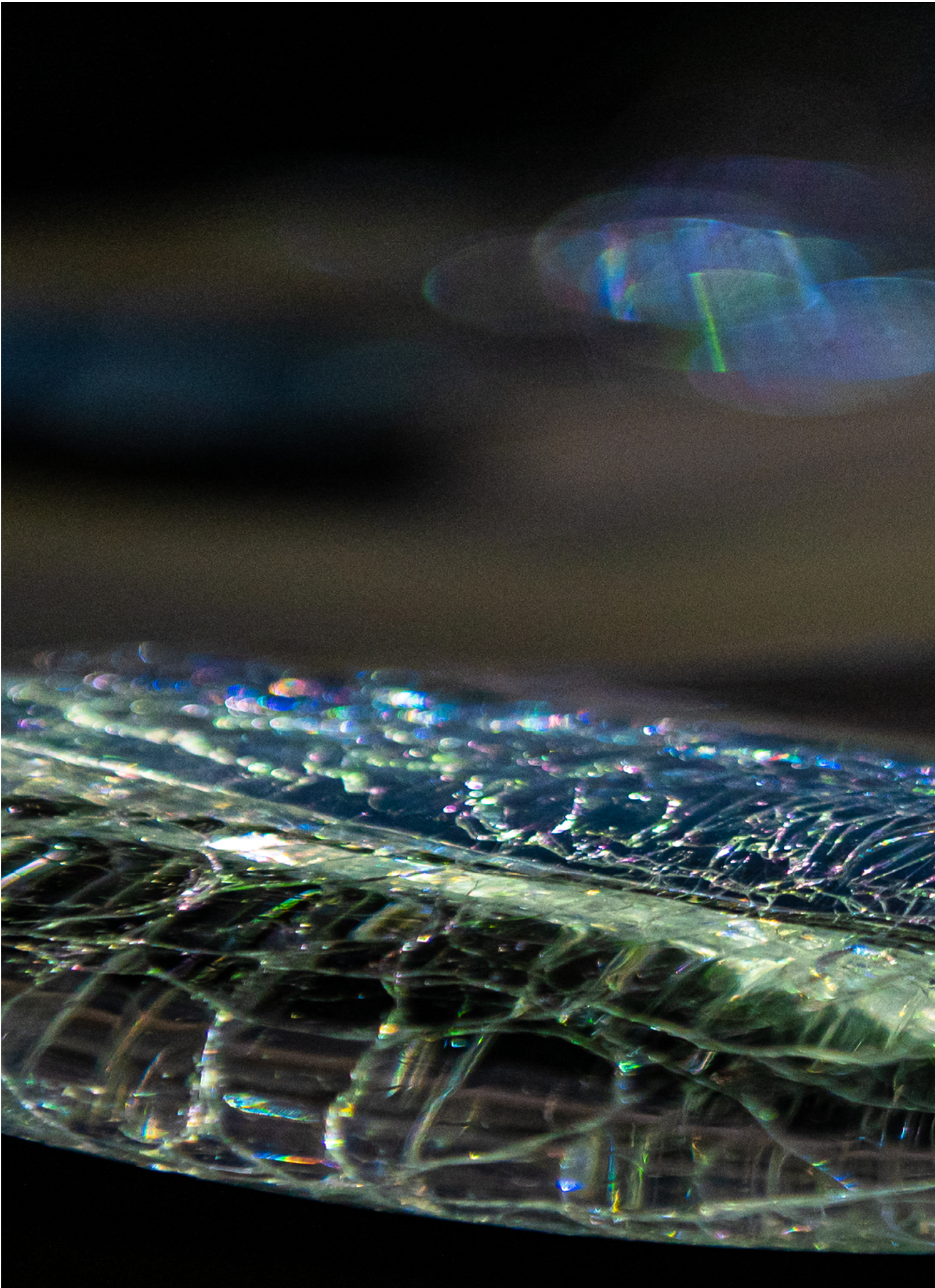
2020 — 2027

Christian Seville

Paysage de propagations

Série musicale





Équipe de création

Christian Sebillé

conception et
composition

Francisco Ruiz de Infante

(#1 et #3) artiste visuel
et conception

Philippe Foch

(#2) percussionniste

Ensemble multilatérale

(#6) ensemble
direction Yann Robin

Équipe du CIRVA :

Stanislas Colodiet

Huguette Epinat

Bérangère Huguet

Carlo Maria

Marangoni

Valérie Olléon

Cyrille Rocherieux

Fernando Torre

David Veis

production et
réalisation verre

Sonopopée :

Maxime Lance,

Vivien Trelcat et

Nicolas Canot

dispositif mécanique et
numérique génératif

Matthieu Girard

Benoît Fremaux

constructeurs

Julien Imatasse

Damien Ripoll

Paul Sarraquigne

ingénieurs son

Pierre Fleurence

recherche

Contact diffusion

Leire Ospitaletche

Production et diffusion

[leire.ospitaletche@](mailto:leire.ospitaletche@gmem.org)

gmem.org

06 80 53 30 30

Production déléguée

GMEM – Centre
national de
création musicale
et Cirva (Centre
International de
Recherche sur le Verre
et les Arts plastiques)

Partenariat

Saint-Ex, Culture
Numérique (Reims)

Lauréat

du dispositif pour la
création artistique
multimédia et
numérique (DICRéAM)

Développement

des dispositifs
mécaniques et
informatiques
collectif Sonopopée

Avec le soutien

la Sacem ; l'Onda ;
MMC



Remerciements

Reso-nance & Fablab
LFO

Christian Sebillé

Paysage de propagations

+ d'infos :

<https://gmem.org/paysage-de-propagations>

Vidéos :

Teaser – #1 « Matrice »

<https://vimeo.com/842412688>

<https://vimeo.com/564542652>

Épisode #1 – le CIRVA

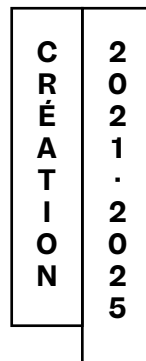
<https://vimeo.com/370034317>

Épisode #2 – Sonopopée

<https://vimeo.com/434351705>

Épisode #3 – Christian Sebillé

<https://vimeo.com/545997961>



Paysage de propagations

Christian Sebille

Exploration d'un orchestre de verre, chacune des pièces étant productrices de sons ou membranes de diffusion des résonances.

Paysage de propagations est une série de propositions musicales sous forme d'installation, de performance ou de concert. Chaque configuration se construit avec le commanditaire afin de s'adapter au contexte et à la demande.

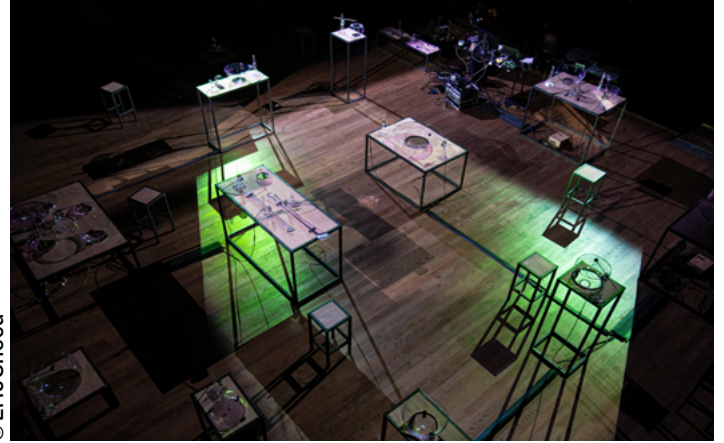
Cette série est réalisée à partir de pièces en verre uniques, soufflées au Cirva par des maîtres verriers.

Chacune des pièces possède une identité sonore qui participe et contribue à la construction d'un paysage sonore.

Animé par un mécanisme robotique ou par des musiciens, le paysage devient un champ de diffusion d'ondes acoustiques.

Captées par un dispositif électroacoustique, ces vibrations sont transformées et réinjectées dans d'autres pièces en verre, équipées pour faire fonction de haut-parleurs infidèles.

Maître de son écoute, le public peut ainsi déambuler ou rester spectateur des œuvres musicales.



© Eric Sneed

Paysage de Propagations :

Paysage #1 « Matrice »

Installation avec vidéo.

Paysage # 2.1 — Performance

Performance avec le percussionniste Philippe Foch et dispositif électroacoustique.

Paysage # 2.2 — Performance / installation

Performance prolongée par une installation.

Percussions : Philippe Foch, dispositif mécanique et lutherie électronique de transformation et diffusion en temps réel. — Commande d'écriture 2023.

Paysage # 3 « Fusion »

Installation avec vidéo à l'initiative de Fransisco Ruiz de Infante.

Paysage # 4 « Filtres et résonances »

Pièce électroacoustique diffusée dans 3 vasques en verre. — Création 2025.

Paysage # 5 « Rotations »

Installation avec 3 symballes animée par des robots rotatifs.

Paysage #6 « Le Petit Bidon »

Pièce musicale pour voix, harpe, flûte et percussions en verres et dispositif électroacoustique.

Paysage de propagations

Christian Sebille

Deux axes de travail ont participé à l'élaboration de cette recherche à la croisée de l'artisanat d'art, de la création sonore et de la lutherie numérique. Le premier provient de mon attachement à la musique concrète. Dans ce champ artistique, les microphones deviennent des objets magiques qui effacent la réalité physique de l'objet pour n'en conserver que l'empreinte sonore. Le son est une réalité auditive sans reconnaissance matérielle. J'ai appréhendé la musique concrète par la pratique et par les apports théoriques de Pierre Schaeffer.

Le second est lié à ma rencontre avec Luc Ferrari qui a considérablement enrichi ma conception de l'utilisation du sonore au service de la composition en m'offrant la capacité d'analyser la prise de sons réalistes. Cette rencontre fondatrice a donné lieu à une série nommée Miniatures : durant 10 ans, j'ai conçu des installations dédiées aux interactions - réelles et métaphoriques - entre le sonore, l'espace et la composition plastique.

Ce travail a fait l'objet de commandes pour le Département de la Marne, les Villes de Dijon et Saint-Nazaire et pour le Château d'If à Marseille en 2013, entre autres.

Paysage de propagations poursuit ces deux axes dans une perspective nouvelle : la réunion d'un collectif transdisciplinaire pour développer un dispositif de lutherie numérique étirant à ses limites — réelles et métaphoriques là encore — les propriétés acoustiques d'un même matériau.

Christian Sebille

Paysage de propagations commence en 2017 lorsque Christian Sebille rencontre Isabelle Rehier (directrice du Cirva — Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques) et qu'un dialogue s'engage entre eux sur la question du sonore et de la matière qu'est le verre. Transparence, sonorité, rigidité, fragilité, transformation des formes et de leurs résonances, habiteront leurs échanges et leurs réflexions.

Christian Sebille propose de travailler sur les notions qui lui sont chères :

- la singularité de l'objet résonnant ;
 - le paysage sonore et la place de l'espace dans la composition musicale ;
 - la notion de perception singulière de l'auditeur ;
 - le travail d'équipe et la constitution d'un collectif.
- Commence alors une collaboration fructueuse avec les souffleurs du Cirva dans laquelle un échange étonnant va se construire : comment imaginer des pièces résonnantes sans aborder la question de la forme plastique ?

En deux années, il en découlera la fabrication d'un orchestre de verre de plus de cent pièces dont chacune appartient à une famille (vasque, vasque à tube, cive, bol, bande, soucoupe, tambourin et clave) et porte sa propre identité sonore.

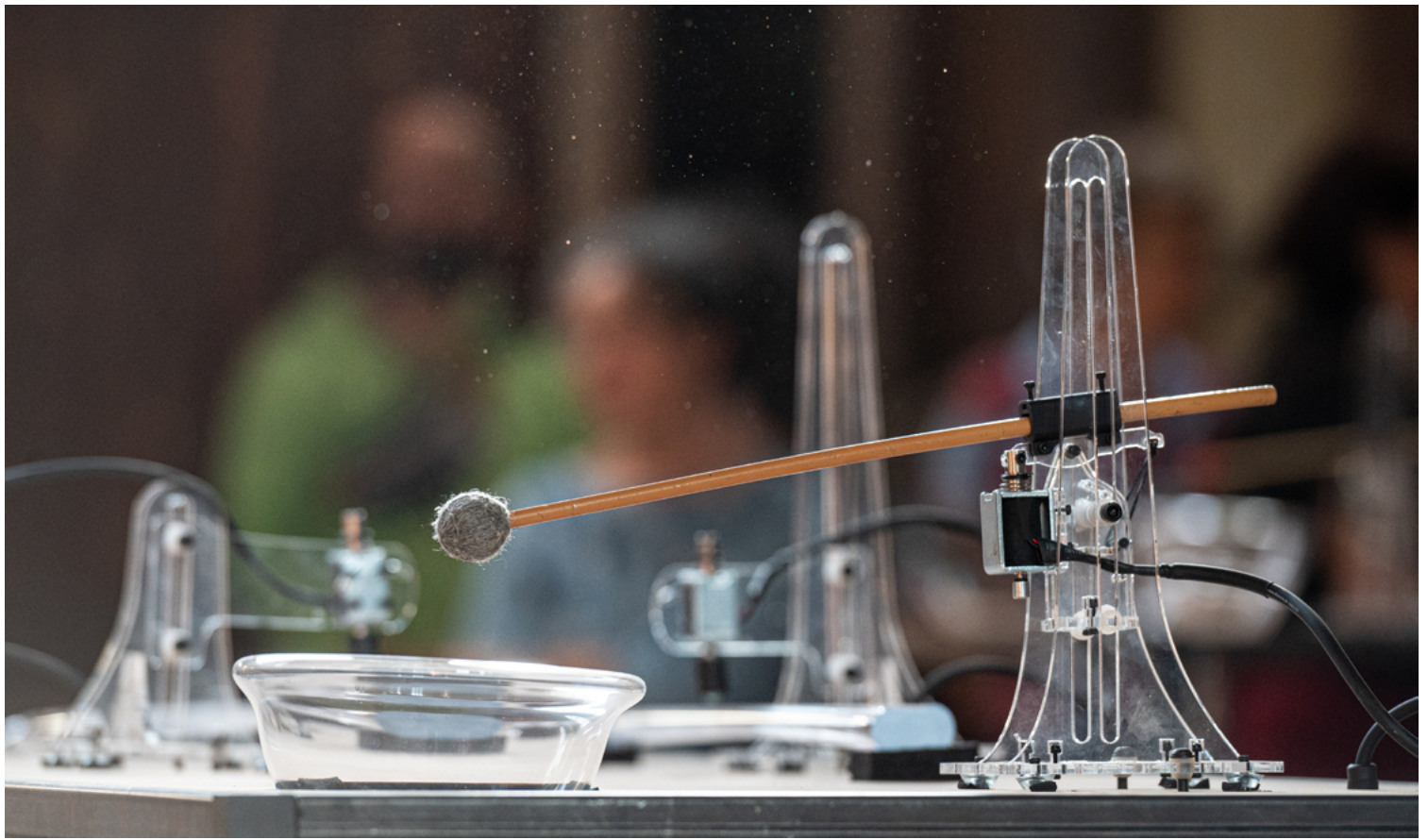
Deux types de pièces se dessinent, les unes pour la production de la vibration sonore, les autres, équipées d'un transducteur pour la diffusion. La propagation du son se fait par la captation de la vibration au moyen d'un dispositif électroacoustique numérique puis sa mise en espace. Les dispositifs informatiques et électromécaniques dédiés sont conçus avec notre partenaire, Sonopopée.

Paysage de propagations Christian Sebille

Christian Sebille, tout au long de sa carrière, a développé ses projets par étape. Grâce à des séries, il met en œuvre des principes qui s'agrègent, lui permettant de longs processus de création.

Les Concerts radiophoniques, les Villes Imaginées (pièces mixtes composées à partir de modèles issus de prises de sons réalistes) et *les Miniatures* (installations réalisées à partir de prises de sons captées dans un périmètre géographique déterminé) en sont trois exemples particulièrement significatifs.

Paysage de propagations n'échappe pas à cette dynamique d'expérimentation et donne lieu à une série de Paysages.



© Pierre Gondard, Festival Propagations 2023.

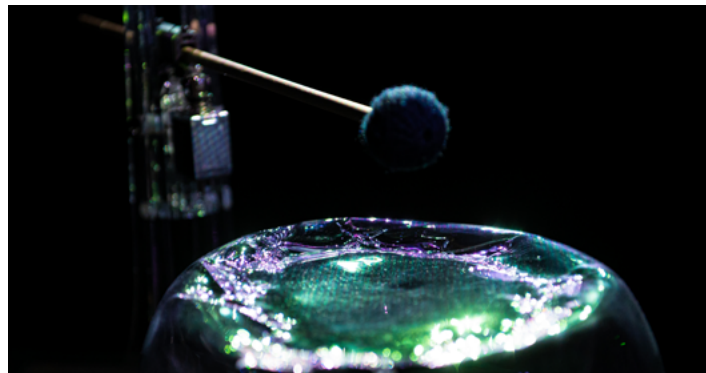
Paysage #1 « Matrice »

Paysage #1 Matrice est la première proposition de la série *Paysage de propagations*.

Créée en mai 2021 dans le Module du GMEM, elle propose au public une installation acoustique et électronique présentant plus de trente pièces en verre, disposées sur dix tables et dont la mise en vibration est produite par des moteurs (percuteurs direct et indirect, frottement, rotation) contrôlés par un dispositif numérique. Les sons sont ensuite captés, transformés et réinjectés dans d'autres vasques en verre équipées de transducteurs qui leur donnent le statut de diffuseurs sonores.

Les tables disposées dans l'espace offrent un paysage sonore immersif qui, selon la position d'écoute de l'auditeur·rice, met en évidence la singularité de la perception de chacun et le pouvoir de choisir son point d'écoute. Les mouvements sonores provoquent des changements de perspectives et agissent sur la représentation de l'espace. La combinaison de la déambulation de l'auditeur·rice, des jeux des mécanismes sur les vasques et de la spatialisation des sons projetés participent à la construction d'un paysage imaginaire inouï.

Le paysage évolue tout au long de la diffusion sonore accompagnée par la création vidéo de Francisco Ruiz de Infante qui renforce la dimension immersive grâce aux projections visuelles mobiles, induisant des déplacements d'ombres et des atmosphères aquatiques.



Équipe du projet

Christian Sebillé

conception et composition

Francisco Ruiz de Infante

plasticien

Benoit Fremaux

constructeur

Paul Sarraquigne, Julien Imatasse

ingénieurs son

Maxime Lance

régisser général

Diffusion

9 – 24 septembre 2023

Festival Musica, CEAAC, Strasbourg (67)

3 – 14 mai 2023

Festival Propagations, GMEM, Marseille (13)

19 juillet – 29 août 2021

Festival (((Interférence_s))),

Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (75)

6 – 20 Mai 2021

Festival Propagations, GMEM, Marseille (13)

Paysage #2.1

Paysage #2.1 – Performance

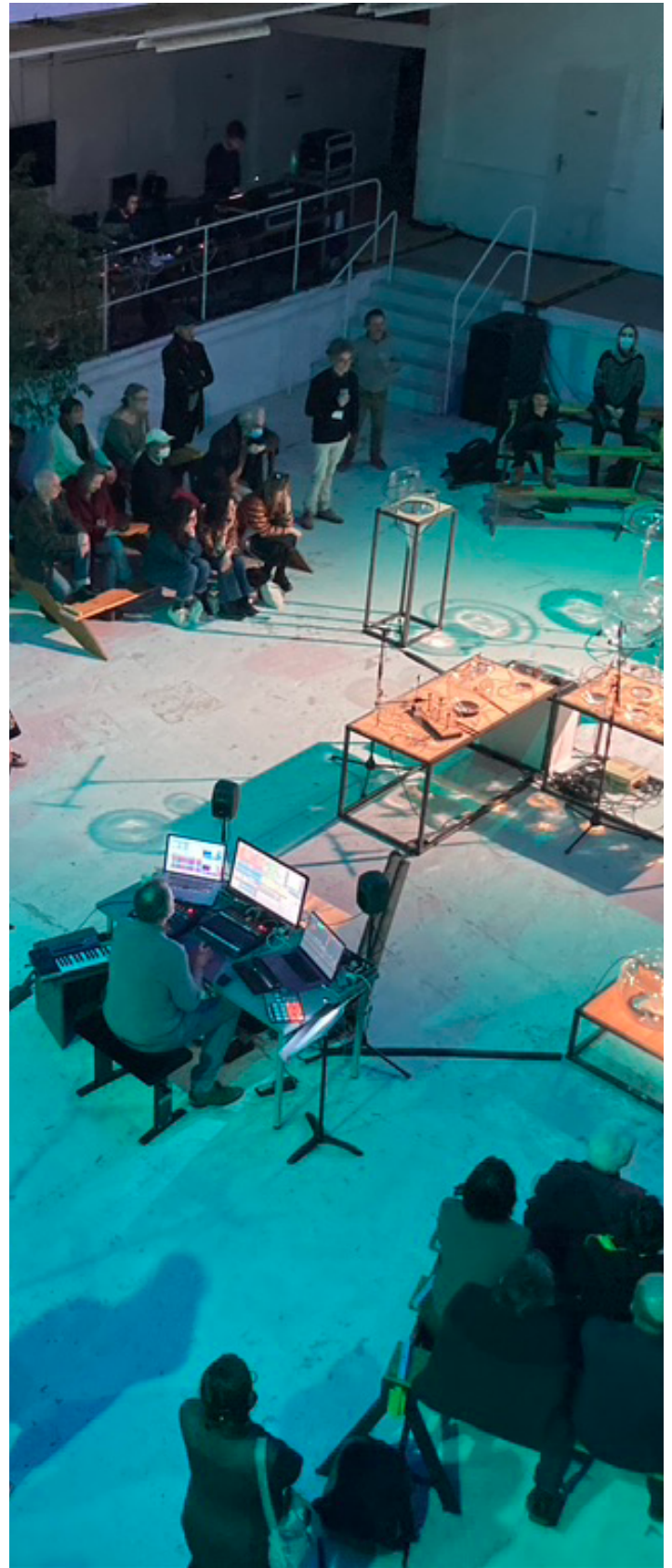
Le percussionniste Philippe Foch, avec qui Christian Sebille travaille depuis longtemps de manière régulière, a participé à la phase d'expérimentation pour tester les différentes matières avec lesquelles les automates agissent sur les pièces de verre. Feutre, caoutchouc, cailloux, métal, coton ou bois, sont autant de substances éprouvées par le percussionniste, qui ont trouvé leur efficacité selon la signature et la réaction de chaque pièce en verre.

Très rapidement, la complicité entre les deux musiciens et la qualité sonore issues de leurs expérimentations ont attisé le désir d'approfondir leur exploration. Rompus à l'improvisation, et face à la richesse et à la qualité de l'univers sonore du résultat, Philippe Foch et Christian Sebille ont émis une proposition avec l'orchestre de verre producteur de résonance ; prolongée par le dispositif numérique utilisé par Christian Sebille pour la transformation des sons en temps réel.

Cette proposition s'est rapidement concrétisée pour devenir une véritable performance.

L'électronique diffusée, tant par des haut-parleurs traditionnels que par les vasques de diffusion (grande demi-sphère en verre soufflée équipée d'un transducteur leur donnant le statut de diffuseur sonore), ouvre un nouveau chemin en offrant une large palette de couleurs sonores et une propagation du son incroyable. Les vasques n'étant pas directives, le son rayonne tout autour d'elles et se répand dans l'espace de manière diffuse.

Ainsi, la matière sonore se constitue et évolue tout au long de la performance, entre sons concrets et sons électroniques, entre espaces acoustique et électroacoustique.



Paysage #2.2

Paysage #2.2 – Performance / installation

Christian Sebille a proposé à Philippe Foch d'étendre la performance initiale et d'y introduire un dispositif électromécanique. Cette nouvelle proposition de la série se base sur des notions musicales qui s'entrecroisent...

De l'indéterminé au déterminé

Le déroulement de la performance commence par une improvisation acoustique sur l'instrumentarium de verre et se dirige peu à peu vers une installation mécanique totalement déterminée par l'écriture. Le jeu du percussionniste s'organise alors peu à peu grâce à l'insertion de modèles rythmiques composés et joués par les percuteurs pilotés par l'ordinateur. Les réponses aux modèles rythmiques laissent place à des formules de plus en plus complexes.

De l'improvisation à l'écriture

Cette pièce passe d'un état improvisé à un état totalement écrit.

De la présence humaine à la mécanique

La performance commence par une phase entièrement instrumentale pour aboutir à une installation mécanique et électroacoustique. En s'effaçant peu à peu à la fin de la représentation, Philippe Foch laisse les traces de son exécution résonner.

De l'acoustique à l'électroacoustique

L'état de la production sonore s'enrichit de la présence de la transformation électroacoustique, passant d'une musique instrumentale à un dispositif autonome et asservi.

C'est une métamorphose progressive durant laquelle s'enchevêtre ces quatre concepts pour créer une évolution complexe d'un état de production musicale joué par l'humain à un état mécanique.

Équipe du projet

Christian Sebille

conception et composition

Philippe Foch

percussionniste

Benoit Fremaux

constructeur

Damien Ripoll

ingénieur son

Diffusion

8 juillet 2021

Paysage #2.1 – Performance

Festival (((Interférence_s))), Centre Wallonie-Bruxelles, Paris (75)

24 mars 2022

Paysage #2.2 – Performance / installation

Festival Electrocution 2022, Passerelle, Centre d'art contemporain d'intérêt national, Brest (29)

30 mars 2022

Paysage #2.2 – Performance / installation

Festival Magnifique Avant-Garde, La Chapelle – Laboratoire Chorégraphique de Reims (51)

2 + 3 décembre 2022

Paysage #2.2 – Performance / installation

Festival Instants Fertiles, Athénor, St-Nazaire (44)

Paysage #3 « Fusion »

Pour le troisième opus de *Paysage de propagations*, Christian Seville et Francisco Ruiz de Infante ont décidé d'intervertir les rôles.

Sur le carré blanc, les pièces sorties de terre reviennent à la vie par leurs mises en résonance et leurs éclats sonores qui témoignent de la résurgence des mémoires.

Ainsi, la transmission n'est plus vaine et les pièces de verre propagent leurs ondes.

Le son est la prolongation de la forme des pièces de verre, issues de la boule incandescente de leurs naissances.

Elles invoquent l'espace de leurs vibrations, comme un retour à leur fusion rouge de l'origine.

Équipe du projet

Christian Seville

conception et composition

Francisco Ruiz de Infante

plasticien

Damien Ripoll

régisser général et son

Benoît Fremaux

régisser plateau

Diffusion

1^{er} — 12 Juin 2022

Exposition avec le Cirva

La Criée – Théâtre national de Marseille,
Marseille (13)



« Un espace... Un pré carré mécanique et organique au même temps. Un désir incandescent de maîtriser le beau désordre de quelques respirations fossilisées dans des boules transparentes.

Le mot « désordre* », pour certains évoque un cauchemar domestique.

Il nous convient; il nous rassure aussi, car tout ordre peut devenir facilement effrayant. L'ordre fait peur parce qu'il nous attire avec la même force que le désordre nous porte. Si nous existons et si un espace vibre, c'est probablement à cause de ces va-et-vient. Comment construire une archéologie en transition ? Un potentiel fragile qui, amplifié par la résonance de quelques peaux transparentes et quelques souvenirs du feu, puisse composer un espace-temps énigmatique avec lequel vibrer ?

Voilà des formes improbables générées grâce aux désirs du son ! Voilà les marteaux pour provoquer la réaction de l'air fossilisé dans l'air du présent ! Voilà les ombres pour expliciter des mouvements presque invisibles ! Et voilà aussi les scanners pour éclairer, souligner et cacher ces souffles vitrifiés. Et voilà donc ces regards mécaniques qui balaient les transparences et les corps.

Ces regards qui, en regardant tout, ne voient rien... pour mieux laisser entendre l'orchestre. » — Francisco Ruiz de Infante

**Désordre*, de Jean-Claude Carrière, 2012, Éd. André Versaille

Paysage #4 « Filtres et Résonances »

Pièce électroacoustique diffusée dans 3 vasques en verre.

C
R
É
A
T
I
O
N

2
0
2
5



Équipe du projet

Christian Sebille
conception et composition

Diffusion

2026
Paysage #4 – Filtres et Résonances
Commande de la Galerie 22,48m² (Romainville)

Paysage #5 « Rotations »

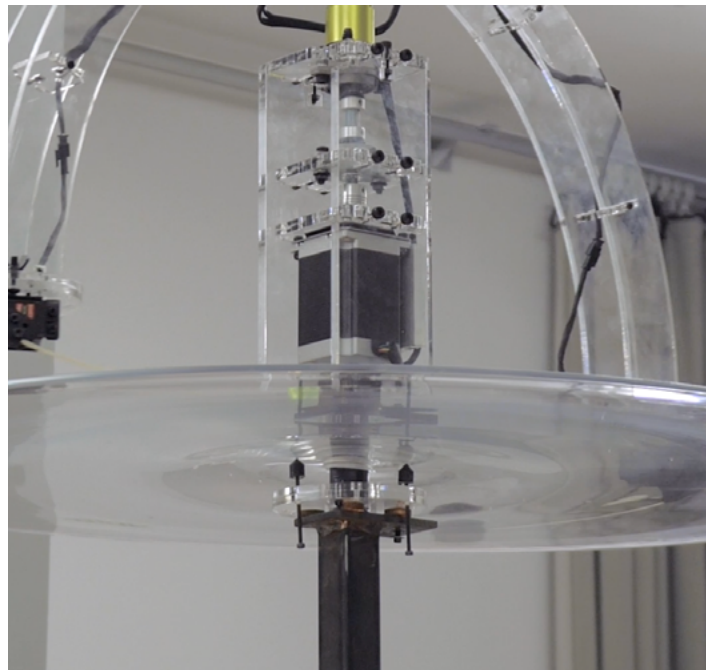
Dans la série *Paysages de propagations*, la cinquième installation nommée « Rotations » met en jeu le fondement de la proposition artistique : écouter la vibration d'objets sonores.

Deux cymbales sont installées sur des mâts. Elles sont mises en vibration par des boules en caoutchouc actionnées par des moteurs. Le mouvement rotatif entraîne un frottement et provoque un son tenu et envahissant.

Les auditeurs s'installent à l'extérieur du dispositif pour une vue et une écoute d'ensemble, mais peuvent aussi s'asseoir sur des tabourets installés sous les cymbales pour une douche sonore.

Alors que les recherches se tournent vers des dispositifs sophistiqués pour créer des espaces fictionnels d'écoutes, « Rotations » met en œuvre une immersion acoustique simple.

C R É A T I O N	2 0 2 4
--------------------------------------	------------------



Équipe du projet

Christian Sebillé

conception et composition

Maxime Lance

création dispositif

Benoit Fremaux

constructeur

Damien Ripoll

régisseur général et son

Paysage #6

« Le petit bidon »

Opéra de poche.

Le texte « Le Petit bidon » de Christophe Tarkos s'est imposé, évident, pour que la voix vienne hanter les résonnances des pièces en verre de Paysage de propagations :

*C'est un petit bidon, il n'est pas grand, il n'a pas beaucoup de taille
il est un petit bidon d'huile, qui est sur la table, qui est posé sur la table
et qui est vide et qui est fermé
et dedans, dedans il y a de l'air*

Chaque pièce en verre soufflée reflète son identité, visuelle mais aussi sonore. Elles se sont cristallisées, figées avec l'arrêt de l'expiration des artistes souffleurs. Elles sont uniques et possèdent leurs ondes sonores et leurs résonnances. Je vais composer cet opéra de poche à partir de leurs caractéristiques spectrales et le souffle de la chanteuse, en sympathie avec elles, prolongera leurs propagations sonores pour mêler les espaces vibratoires.

Les percussions seront constituées en majorité d'un ensemble de pièces en verre choisies pour offrir un spectre le plus large possible. Elles seront jouées simultanément par des automates et par la percussionniste (Hélène Colombani).

Deux harpes (Aurélie Saraf), dont l'une accordée aux diapasons des pièces en verre fera le lien entre les percussions et la voix, la flûte (Matteo Cesari) venant la prolonger.

L'électronique, constituée de sons préenregistrés et de transformations en temps réel, sera restituée par des grandes vasques en verre équipée de transducteurs qui en feront des haut-parleurs peu fidèles.

Le projet s'appuie sur l'aléatoire fixé des pièces en verre soufflées et comme le texte se poursuit :

*et dans l'air, par contre, il se passe beaucoup de choses dans l'air,
il bouge
l'air bouge dedans le petit bidon
l'air expiré ou inspiré, retenu ou libéré, prolongera les sens et les empreintes.*

Équipe du projet

Christophe Tarkos

texte «Le Petit bidon»

Christian Sebillé

musique et mise en espace

Ensemble Multilatérale

ensemble composé de

Laura Muller

voix alto

Matteo Cesari

flûtes

Aurélie Saraf

harpes

Hélène Colombani

percussions

Max Bruckert

électronique

coproduction

Ensemble Multilatérale, GMEM (CNCM — Marseille, Muse en Circuit (CNCM — Alfortville)



© Pierre Gondard

Ateliers et actions de médiation

Christian Sebille, compositeur et créateur de *Paysage de Propagations*, propose également de mettre en place des rencontres sous la forme d'ateliers.

Ces rendez-vous sont l'occasion de comprendre, et de découvrir le processus de création.

Ces ateliers sont à destination des familles, du public scolaire (à partir de la maternelle) comme de publics adultes, qu'ils soient amateurs ou avertis. Adaptables en fonction des situations et des contextes, les ateliers peuvent durer jusqu'à 1 h 00.

Durant cette rencontre, Christian Sebille partage les différentes étapes de réalisation, de la fabrication des pièces en verre avec les souffleurs, jusqu'au développement des systèmes mécaniques avec Sonopopée et l'élaboration de ses compositions.

Les ateliers sont l'occasion d'accompagner les équipes accueillantes pour les sensibiliser au projet et construire ensemble les outils de médiation. Ainsi les actions seront adaptées selon les particularités des lieux d'accueil.



Christian Sebillé

compositeur



Nommé en 2011 à la direction du GMEM – Centre national de création musicale de Marseille, Christian Sebillé exerce la double activité de directeur de structure et de compositeur.

Il se consacre dès 1983 à la musique électroacoustique qu'il étudie avec Jean Schwartz (Conservatoire de Gennevilliers) et Philippe Prévost (Ircam), puis en 1987 aux musiques mixtes au sein de la Muse en Circuit avec Luc Ferrari.

Dès 1993, il fonde Césaré à Reims, qui sera labellisé, en 2006, Centre national de création musicale et dont les choix artistiques sont tournés vers l'ouverture et la rencontre des disciplines artistiques et des styles.

Le catalogue de Christian Sebillé compte plus de soixante-dix œuvres vocales, instrumentales, électroacoustiques et mixtes. Il développe à partir de 1998 une lutherie informatique qui lui permet de s'investir dans le champ de l'improvisation et du temps réel aussi bien en France qu'à l'étranger (Alex Grillo, Philippe Foch, Matt Bourne, Miquèu Montanaro...). De 2002 à 2013, il réalise un large cycle d'installations musicales Les 13 miniatures, où il aborde la notion d'espace et de paysage qui depuis caractérise et signe son geste artistique.

Depuis 2009, il crée une série nommée Les concerts radiophoniques qui consiste à déployer sur scène une performance où l'ensemble des ingrédients électroacoustiques (interviews, prises de sons, temps réel, bruits) s'agrègent à la présence de musiciens pour proposer une création radiophonique en directe. Les dernières, réalisées avec Philippe Foch (percussions), ont mis en miroir les deux sites industriels de Donges (Pays de Loire) et Martigues (Étang de

Berre). Le dernier fût commandé et présenté dans le cadre du festival DigitIZMir (Izmir, Turquie) en 2024.

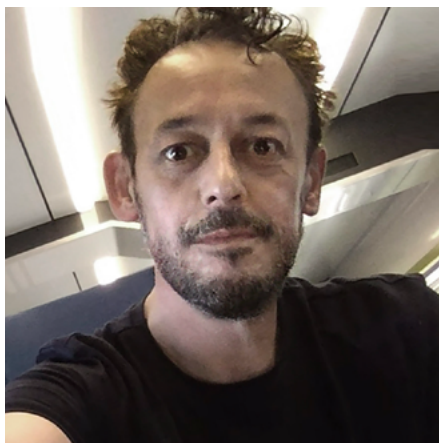
Depuis 2018, Christian Sebillé, en résidence au CIRVA (Centre International de Recherche Verre et Art) s'attelle au projet *Paysage de Propagations*, série de projets qui propose des formes très diverses de présentation telles que l'installation, la performance ou le concert.

Depuis 2022, il réalise une série de pièces électroniques performées. La première a été commandée par le Centre Culturel de Chaillol (*Le chant des cimes*), la seconde, *Embrasser un arbre, embrasser le temps* (2022-2025) est une performance en paysage avec la chorégraphe Emmanuelle Huynh où la question du paysage et de l'espace demeure centrale.

En 2025, Christian Sebillé réalise *En voiture*, une Musique-Fiction (série pour dispositif ambi sonique - Ircam-Centre Pompidou) sur un texte original de Olivia Rosenthal.

Francisco Ruiz de Infante

plasticien



Né en 1966 à Vitoria-Gasteiz (Espagne).

Artiste hors-format, il appartient à une génération dont la sensibilité est marquée par la rencontre et la confrontation des machines audiovisuelles avec les matériaux les plus simples, voire les plus quotidiens. Il jongle sans complexes entre la haute technologie et le bricolage d'urgence pour construire ses installations et ses films. Dans son œuvre, il reconstruit la manière dont fonctionne la mémoire lorsqu'elle nourrit le présent : par saccades pleines d'erreurs d'information, ou comme un torrent d'images qui recommencent sans fin.

Philippe Foch

percussionniste



Mû par un désir vivace de rencontre et d'exploration, qui non seulement ne s'é mouss pas mais semble au contraire s'aiguiser à mesure que le temps passe, Philippe Foch, batteur de formation, gravite depuis 30 ans à l'intérieur d'un territoire sonore intensément mouvant et, rétif à toute forme de routine ou de statu quo, ne cesse de remettre en jeu ses acquis et de réinventer son langage musical.

Ce langage, dont un riche attirail percussif constitue le cœur battant, frappe d'emblée par sa tonicité rythmique et par sa vitalité organique : un langage ruminé longuement mais tout entier jaillissant dans l'ici et maintenant. – Jerome Provencal, Mouvement.

Collectif Sonopopée

collectif artistique
dispositif mécanique et numérique
génératif

Sonopopée est un regroupement d'artistes musiciens, qui se donne pour mission de favoriser l'accès aux technologies sonores et aux nouvelles lutheries numériques. Compositeurs, improvisateurs, et développeurs aussi bien informatiques qu'électroniques, les membres du collectif mettent leurs compétences et leur complémentarité au service de projets artistiques variés. Avec un goût prononcé pour l'échange et la transmission, Sonopopée cherche à favoriser l'émergence de pratiques innovantes par le biais d'ateliers autour d'installations sonores interactives et ludiques, tel *De oratore*, *Memoriff*, *Stationhair*... Depuis 2018, le collectif Sonopopée est hébergé par la pépinière de L'Esad de Reims, dans le cadre du programme DesignR.

Sonopopée est responsable de l'enseignement de la création sonore à l'Esad de Reims. – www.edukson.org/
sonopopee-et-leducation-au-sonore

Cirva

Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques

Le Centre international de recherche sur le verre et les arts plastiques (Cirva) est un centre d'art qui place la création au cœur de son projet. Occupant une position singulière sur la scène mondiale depuis 1983, il invite des artistes et des designers à travailler une matière précise, le verre, avec une totale liberté. Ils sont accueillis dans l'atelier du Cirva aux côtés d'une équipe de techniciens verriers de très haut niveau avec laquelle débute un dialogue. Cet échange se développe dans le temps, une ressource précieuse que le Cirva cultive en prenant la précaution de ne pas déterminer à l'avance la durée de chaque collaboration.

Cet outil offre l'opportunité de mener des expérimentations audacieuses où les chemins sans limite de la pensée rencontrent une matière réputée complexe et imprévisible.

Le Cirva est une association à but non lucratif, reconnue d'intérêt général, qui est accompagnée depuis sa création par le ministère de la Culture / direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte d'Azur, par la Ville de Marseille, par le conseil régional Sud Paca et par le conseil départemental des Bouches-du-Rhône.

— www.cirva.fr

multilatérale

ensemble

Depuis 15 ans, l'Ensemble impose pleinement cette « multilateralité » qui le caractérise, chère à son directeur artistique Yann Robin : diffusion du répertoire d'ensemble, défense d'esthétiques variées, collaboration avec d'autres champs artistiques comme le théâtre musical, la danse, les arts numériques, le cinéma... La présence de Léo Warynski en tant que directeur musical offre encore une autre dimension en permettant des collaborations régulières avec l'ensemble vocal les Métaboles dont il est également le directeur musical.

Cette ouverture artistique doublée d'une équipe de musiciens d'excellence, curieux et engagés offrent un espace d'expression et d'expérimentation idéal pour les créateurs, donnant naissance à des projets innovants, toujours plus audacieux, avec des partenaires tels que l'Ircam, Le Fresnoy Centre national des arts contemporains, le GMEM, Centre national de création musicale de Marseille, la Muse en circuit ou l'ExperimentalStudio SWR Freiburg.

C'est ainsi que Multilatérale s'est progressivement imposé comme un acteur majeur de la création musicale française, se produisant dans de nombreux festivals. L'Ensemble a par ailleurs noué une relation privilégiée avec l'Asie du Sud Est.

Soucieux d'accompagner l'émergence de jeunes compositeurs, Multilatérale a toujours porté une attention particulière à la transmission. L'Ensemble a ainsi collaboré avec de nombreuses classes de composition

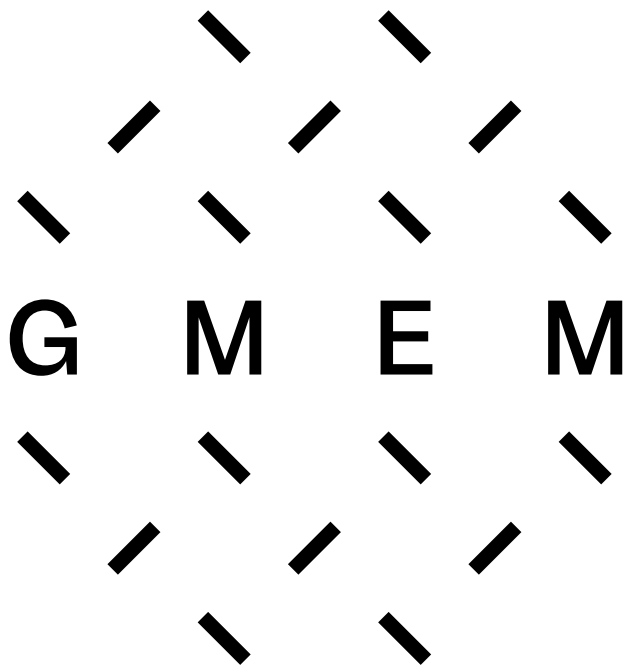
dont celles du CNSMDP et du Conservatoire de Gennevilliers ainsi qu'avec des académies de composition (Sermoneta, Barga, Royaumont). En 2023, pour la troisième saison consécutive, l'Ensemble sera également associé à la Philharmonie de Paris pour le concert « Tremplin de la création » qui met à l'honneur la jeune génération de compositeurs européens.

Depuis trois ans, Multilatérale participe au Festival Ensemble(s) initié et co-organisé avec les ensembles Cairn, Court-circuit, 2e2M et Sillages qui mettent leurs forces en commun pour offrir au public quatre soirées de répertoire et de nouvelles créations. Le Festival a lieu début septembre et la dernière édition a eu lieu au Théâtre de l'Échangeur, à Bagnolet (93).

Enfin, Multilatérale est ensemble résidant à l'Académie binationale ARCo, qui a lieu tous les ans, soit au GMEM à Marseille, soit au Mozarteum de Salzbourg en Autriche. Elle reçoit chaque année des compositeurs qui sont ensuite accompagnés par Henry Fourès, Franceso Filidei, Eva Reiter, Yann Robin, Christian Sebille ou encore Johannes-Maria Staub. Les pièces travaillées sont ensuite créées aux concerts de la fin d'académie par les ensembles Multilatérale, Métaboles et le quatuor Tana.

L'Ensemble Multilatérale est conventionné par le Ministère de la Culture - DRAC Île-de-France. Multilatérale est également soutenu par la Spedidam et la Sacem pour l'ensemble de ses activités. Il est membre de la Fédération des Ensembles Vocaux et Instrumentaux Spécialisés (FEVIS) et du réseau Futurs Composés.

— <https://multilaterale.fr/fr/collectif-ensemble>



Le GMEM, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans les domaines de la création musicale, de la recherche, de la formation et de la pédagogie, de la production et de la diffusion des musiques contemporaines, notamment dans le cadre du festival Propagations et des événements de saison Les Modulations (concerts, spectacles, installations, ateliers, rencontres, résidences...) à rayonnement national, mais aussi international. Le GMEM couvre un vaste champ: musiques mixtes, électroniques, électroacoustiques, vocales et instrumentales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

Photos Paysage de propagations © Pierre Gondard

**GMEM – Centre national
de création musicale**
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin – 13003, Marseille
www.gmem.org
gmem-cncm@gmem.org
04 96 20 60 10